

37°2, le rallye



◀ Parmi les nombreux équipages mère/fille, Anne et Anne-Sophie Ruffin découvrent le rallye à bord de leur Porsche de 1957.

PRATIQUE

Date : 31 mai-4 juin

Chiffre : 92 véhicules

Tarifs : de 5 200 € à 5 600 € (en fonction des dates d'engagements) pour un équipage de 2 personnes tout compris

Contact : ZANIROLI CLASSIC EVENTS, 1, avenue du 1^{er} Mai, 04100 Manosque, tél. 04 92 58 20 00, www.zaniroll.com

Seul rallye 100 % féminin, le Rallye des princesses explose son record de participantes avec 92 équipages au départ de Paris pour rallier Saint-Tropez en cinq étapes.

Corr. Alain PATRICE

La place Vendôme toujours en travaux, les Invalides devenues terrain miné de la mairie de Paris, c'est vers le Golf country club de l'hippodrome de Saint-Cloud que le rallye des Princesses prend ses quartiers pour s'élever vers le sud à destination de Saint-Tropez via Saint-Aignan, Vichy, Aix-les-Bains et Avignon.

Patrick Zaniroli, qui trace le parcours, a pour habitude d'annoncer que bien des hommes flancheraient sur les subtilités qu'il sème ça et là sur le rallye des Princesses. Les "zanirolades", comme les plus anciennes ont pris pour habitude de qualifier ces astuces de navigation, ne sont pourtant que la partie immergée de l'iceberg du rallye. Avec l'arrivée du système de contrôle des temps de passage Tripy que Patrick utilise déjà depuis longtemps sur le Neige et Glace, le contrôle est encore plus

redoutable et indiscutable, surtout en matière d'excès de vitesse : « En règle générale, les 10 premières du classement respect scrupuleusement le règlement mais derrière, c'est avec beaucoup d'indulgence de notre part que certaines repartent », explique-t-il. Difficile, en effet de priver les plus impétueuses du bonheur de participer jusqu'au bout à un tel rendez-vous.

La canicule à tous les étages

Si l'organisation précise chaque soir que le rallye « n'est qu'un jeu », c'est pour calmer les ardeurs de certaines qui luttent avec le sourire mais avec conviction pour sabler le champagne à Saint-Tropez. Avec une moyenne de plus de 350 km par jour, les princesses n'ont pas vraiment le temps d'apprécier le décor. Des rives de la Loire en passant par le massif de la Chartreuse, le mont Ventoux jusqu'aux vignobles des côtes de Provence, la lutte pour la victoire a été intense et indécise en Historique. Leaders au premier soir, Carole

Gratzmuller et Estelle Gauthier, cette année en Chevrolet Corvette, ont eu affaire à une rude concurrence : « J'ai opté pour la puissance au détriment de l'agilité », confie Carole, dont la suprématie est menacée dès le deuxième jour : « J'ai annoncé à droite alors qu'il fallait aller à gauche. Une erreur de débutante », confesse Estelle. Il n'en fallait guère plus pour que Julie Mallen et Alice Martin s'engouffrent dans la brèche : « Nous sommes hyperconcentrées. L'auto marche super bien », s'enthousiasment-elles. Las, dans l'étape qui conduit d'Aix-les-Bains à Avignon, l'équipage de la Porsche 356 B voit tous ses espoirs fondre au soleil caniculaire de la journée, lorsqu'une roue s'arrache et provoque une légère sortie de route. De nombreuses concurrentes ayant été victimes de manipulations malveillantes de leur trip dans le parc fermé d'Aix-les-Bains, il n'en fallait guère plus pour alimenter une rumeur de sabotage. La chaleur accablante qui accompagne le rallye donne le tournis

même aux esprits les plus cartésiens. Tout rentre rapidement dans l'ordre jusqu'à la place des Lices où le rallye se conclut au terme de 1 600 km de rebondissements qui ont fait de cette 16^e édition l'une des plus passionnantes de l'histoire du rallye. Viviane Zaniroli, la reine des Princesses est encore sous le charme : « Nous avons vécu cinq étapes de rêve dans des paysages à couper le souffle. C'est trop court. »

Retenues par des sursurveys d'allumage sur Ferrari 308 C 1978, Anne Dubouché et Bénédicte Ruffin ont néanmoins pris beaucoup de plaisir de plates



PAROLES DE PARTICIPANTES

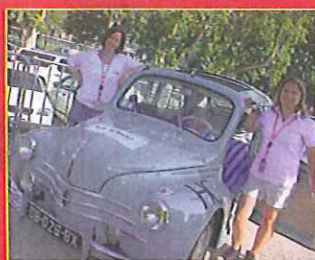


Stina Asjmo et Fabienne Girard, Traction 11 B

« Le moteur a été revu »

« C'est notre premier rallye des Princesses », raconte Stina Asjmo, qui roule en compagnie de sa

belle-sœur Fabienne Girard en 11 B de 1956 : « J'ai acheté cette auto en 2007, prête à rouler. Pour les Princesses, j'ai fait revoir le moteur. Le vilebrequin était parfait, mais mon mécano, que j'appelle tous les matins, a changé pistons et segments. Dans ce rallye, nous avons fait de superbes rencontres. Il y a une très bonne ambiance et nous avons découvert des paysages fabuleux ». Les Auvergnates rient encore de la montée du col de la Biche où elles ont fait les derniers kilomètres en première : « On s'est regardé puis on a éclaté de rire ! », confie Fabienne.



Laurence Marson et Valérie Damidot, Renault 4 CV

« Un projet impossible ! »

Amies depuis une douzaine d'années, Laurence Marson et Valérie Damidot ont mis un an pour réunir le budget et s'élancer avec une Renault 4 CV de 1960. Pour

Laurence, ce rallye dépasse le défi : « Quand je lui ai parlé de mon projet, mon mari m'a dit : "C'est impossible". J'ai trouvé cette 4 CV strictement d'origine. Je voulais une auto qui sorte de l'ordinaire pour ce rallye extraordinaire. Grâce à Valérie, nous avons réussi à boucler notre budget. Avec trois vitesses, nous sommes à fond tout le temps ! Le petit 793 cm³ manque d'oxygène dans les montées où nous roulons à 25 km/h. Cette découverte des Princesses est fantastique. On s'éclate tous les jours. »